



Mai 2005

DGIV/EDU/LANG (2005) 4

# **Guide pour l'organisation d'un séminaire de calibrage de productions orales**

par rapport aux échelles du

*Cadre européen commun de référence pour les langues*

par

Sylvie LEPAGE (CIEP)  
Brian NORTH (Eurocentres)

Division des Politiques Linguistiques  
Strasbourg



# Guide pour l'organisation d'un séminaire de calibrage de productions orales

## Introduction

La Division des politiques linguistiques du Conseil de l'Europe a demandé à ses partenaires de produire un ensemble d'outils pour exemplifier les niveaux du *Cadre européen commun de référence pour les langues* (CECR). Le DVD de productions orales en français, produit par le Centre international d'études pédagogiques (CIEP) et la Fondation Eurocentres, fait suite aux deux cassettes vidéo qui illustraient déjà les niveaux du Cadre pour l'anglais.<sup>1</sup>

Ce DVD et ceux qui suivront dans les autres langues doivent permettre la standardisation des évaluations telle qu'elle est décrite dans le chapitre 5 du manuel « *Relier les examens de langue au CECR* ». Ils feront partie d'un *kit* en plusieurs langues visant à donner une interprétation concrète des capacités décrites dans les échelles de compétence. Ce kit comprendra un CD Rom d'items de compréhension écrite et orale ainsi que des productions écrites à tous les niveaux du CECR. Il est destiné aux organismes de certifications qui cherchent à relier leurs examens au CECR, ainsi qu'aux écoles de langue qui redéfinissent leur programme en fonction de ces niveaux et aux enseignants qui utilisent *le Portfolio européen des langues* dans leur classe.

Les séquences retenues pour le DVD de productions orales en français ont été sélectionnées par des responsables de l'élaboration de programmes, enseignants de français langue étrangère et spécialistes de l'évaluation de plusieurs pays européens lors d'un séminaire co-organisé à Sèvres, France, par la Fondation Eurocentres et le CIEP.

L'objectif était double. Il s'agissait d'une part de produire un DVD de standardisation et d'autre part d'expérimenter une procédure qui permettrait de donner des lignes directrices à ceux pour l'organisation de séminaires de calibrage pour d'autres langues.

Ce Guide doit être complété en fonction du déroulement des séminaires prévus pour d'autres langues.

Il traite principalement des questions pratiques. Les points ayant présenté des difficultés seront commentés et des alternatives proposées. On pourra compléter cette lecture par le rapport sur le séminaire de Sèvres (2 au 4 décembre 2004).

Les questions abordées sont les suivantes :

Le recueil des productions orales :

- Les tâches
- La sélection des apprenants et des productions
- Les droits d'utilisation de l'image
- Les conseils techniques

---

<sup>1</sup> « Samples of Oral Performances » produit par la Fondation Eurocentres et les Écoles-clubs Migros et « Cambridge ESOL Main Suite and CELS Speaking Samples » par l'Université de Cambridge

L'organisation du séminaire :

- La sélection des participants
- Les documents envoyés avant le séminaire
- Le vote électronique

Le séminaire :

- La gestion du temps
- Les exercices de familiarisation
- La formation à la méthodologie et aux critères
- La procédure de vote

La finalisation du DVD :

- L'analyse des données
- Le montage du DVD
- Les textes qui accompagnent le DVD

## **1. LE RECUEIL DES PRODUCTIONS ORALES**

### **1.1. Les tâches**

Les étudiants filmés ont accompli deux types de tâches : production orale individuelle (monologue suivi dans lequel le candidat explique quelque chose à un autre candidat) et interaction (débat spontané à partir d'un thème). Ces mêmes tâches avaient été adoptées pour la vidéo du projet de recherche suisse à la base des échelles du CECR diffusée en avril 2004. Elles étaient recommandées dans les « Instructions pour l'enregistrement » du Conseil de l'Europe.

Les phases de production individuelle étaient semi préparées. Les apprenants disposaient de dix minutes pour préparer un petit monologue sur un thème choisi à partir d'une liste (voir annexe 1). La phase d'interaction était tout à fait spontanée. Les apprenants tiraient une carte sur laquelle figurait un sujet. Si celui-ci ne leur convenait pas, ils en tiraient une autre. Une fois le sujet épuisé, ils pouvaient tirer une autre carte. Les étudiants de niveau B et C savaient qu'ils devaient parler de deux à trois minutes pour la phase de production et cinq minutes environ pour l'interaction. Pour le niveau A1 les phases de production individuelle ont été très courtes (quelques secondes parfois) mais les étudiants ont abordé plusieurs sujets. La durée moyenne des enregistrements est de 12 minutes.

Ce format d'examen a l'avantage de laisser aux apprenants la maîtrise du choix des thèmes. Ils ne risquent pas d'être à court puisqu'ils peuvent passer d'un sujet à l'autre à leur gré. Ils ne risquent pas non plus d'être intimidés par un professeur ou un examinateur. Il est cependant préférable que les étudiants se connaissent et s'entendent bien pour faciliter l'interaction.

Toutefois ce format montre ses limites pour tester toutes les capacités des apprenants de niveau C. Même si les sujets proposés pour l'interaction prêtent à la controverse, il n'est pas toujours facile d'obtenir une argumentation bien construite avec des points principaux et des points secondaires lorsqu'un étudiant fait face à un de ses pairs. Un examinateur aura le savoir-faire qui permettra à l'étudiant de montrer le meilleur de lui-même. Il saura relancer le débat et provoquer les réactions de son interlocuteur. De même au niveau A1 ou A2 l'examineur saura solliciter l'étudiant de manière adéquate ou reformuler sa question si elle n'a pas été comprise.

Certains des étudiants ont été filmés deux fois. Une fois selon le format adopté pour le Conseil de l'Europe et une autre selon le format des nouveaux examens DELF DALF<sup>2</sup> basés sur le CECR car le CIEP a réalisé parallèlement un autre DVD pour l'habilitation de ses examinateurs. En général les étudiants ont fait preuve des mêmes capacités sauf dans deux cas :

- une étudiante de niveau B2+ s'est montrée intimidée par le format d'examen DELF DALF plus formel (dégager le thème d'un texte de 150 mots environ, présenter son opinion sur le sujet de manière argumentée et en débattre avec l'examineur). Elle a donné le meilleur d'elle-même dans le format d'examen qui lui laissait le contrôle des thèmes.
- un étudiant de niveau C1 a fait une présentation beaucoup plus construite pour le format DELF DALF qui consistait à faire un exposé à partir du thème de la malnutrition en s'appuyant sur deux textes d'un total de 1500 mots environ.

Nous avons donc présenté durant le séminaire les productions orales du même étudiant accomplissant les tâches du Conseil de l'Europe et celle de l'examen DELF DALF. Les deux séquences ont été retenues car elles ont toutes deux été évaluées de niveau C1 mais la deuxième a recueilli davantage de votes au niveau C1 pour les 5 critères du tableau 3 du CECR.

Le type de tâches et la question de la présence ou non d'un professeur/examineur ont été débattues au Conseil de l'Europe en octobre 2004 par des experts également engagés dans l'élaboration d'outils pour illustrer les niveaux du CECR. Voici les conclusions du groupe de travail qui s'est penché sur ces questions :

- Si l'objectif du DVD est de former les examinateurs à la standardisation des évaluations, il est souhaitable qu'on puisse montrer les apprenants dans une véritable situation d'examen avec un examinateur.
- Chaque apprenant devra être filmé durant une phase de production et une phase d'interaction.
- Les tâches pourront être définies pour correspondre à un niveau du CECR (comme dans le cas de la vidéo de Cambridge ESOL) ou être proposées pour plusieurs niveaux à la fois comme dans le cas de la vidéo « Samples of Oral Performances » ou du DVD de productions orales en français.
- Les tâches devront être accompagnées de consignes détaillées incluant la durée de l'épreuve.
- Les informations suivantes seraient appréciées :
  - o Objectif(s) de la tâche et rapport avec les descripteurs du CECR
  - o Type de support (texte ou document audio). Préciser la longueur ou la durée.
  - o Temps de préparation
  - o Type de production : exposé, débat, jeu de rôle...
  - o Grille d'évaluation

Comme mentionné ci-dessus, dans le cas du CIEP deux DVD ont été produits, l'un sur le format de la vidéo du projet de recherche suisse à la base des échelles du CECR et l'autre sur le format du DELF DALF. Les deux sont utilisés dans les stages d'habilitation des examinateurs/ correcteurs. Le premier pour illustrer les capacités des étudiants aux différents niveaux du Cadre et le deuxième pour évaluer des étudiants en situation d'examen avec les grilles d'évaluation du DELF DALF.

---

<sup>2</sup> Diplôme d'études en langue française et diplôme approfondi de langue française, diplômes officiels en FLE du Ministère de l'Éducation Nationale

## 1.2. La sélection des apprenants et des productions

Les enregistrements ont été effectués dans des centres de langues en France et à l'étranger ainsi qu'au CIEP et à Eurocentres Paris. Les apprenants, de 14 nationalités différentes, ont été sélectionnés en fonction d'une évaluation préalable de leur niveau par leurs professeurs, des résultats obtenus en production orale au Test de Connaissance du français (TCF)<sup>3</sup> ainsi qu'aux prétests effectués pour les nouveaux examens DELF DALF basés sur le CECR. Certains étudiants avaient de plus eu un entretien avec un membre du CIEP avant le tournage, ce qui permettait de confirmer leur niveau. Pour certains niveaux (en particulier pour le niveau A1) une dizaine de séquences ont été tournées avant d'en retenir deux ou trois pour le séminaire.

Nous avons compté sur la bonne volonté des centres de langues pour effectuer une partie des tournages. Ceci nous a permis d'obtenir de très bonnes séquences avec une grande diversité de nationalités mais d'autres ont dû être éliminées en raison de la mauvaise qualité du son ou de l'image.

Une première sélection des séquences a été effectuée par un petit groupe d'experts.

Outre la qualité technique, plusieurs critères ont été pris en compte :

- l'interaction entre les étudiants
- la prononciation
- la représentativité des productions
- l'intérêt et la longueur des productions
- la diversité des nationalités

Quelques séquences ont été éliminées parce que l'interaction était déséquilibrée, soit à cause du temps de parole trop inégal entre les étudiants ou parce que certains étudiants étaient plus intéressés par la caméra que par leur partenaire. D'autres ont été éliminées en raison de la prononciation si elle était trop difficile à comprendre. D'autres parce qu'elles étaient trop longues et difficiles à couper. Nous avons estimé qu'au-delà de 15 minutes le spectateur risquait de se lasser.

Après cette première sélection, les autres productions ont été classées par rapport aux niveaux du CECR. Deux ou trois ont été retenues par niveau mais toutes n'ont pas pu être montrées lors du séminaire faute de temps. La liste des productions utilisées se trouve dans le rapport sur le séminaire.

## 1.3. Les droits d'utilisation de l'image

Toutes les personnes filmées ont signé deux documents autorisant la diffusion gratuite de leur image sur DVD et sur Internet (annexes 2 et 3). Il est important de préciser que ces images seront utilisées à des fins de formation et que leur utilisation sera limitée dans le temps. Sans cette deuxième mention l'autorisation ne serait pas valable. Cette limite peut cependant rester vague et être formulée ainsi : *« aussi longtemps que le Conseil de l'Europe, ..... en auront besoin pour leur formation pédagogique »*.

Ce type d'autorisation n'est valable que si le DVD ou les séquences sur Internet sont diffusées gratuitement.

---

<sup>3</sup> Le TCF, conçu par le CIEP, est déjà calibré sur le CECR.

## 1.4. Les conseils techniques

Des précisions techniques concernant le tournage sont déjà disponibles dans le document rédigé par Brian North en décembre 2003 (voir « Instructions pour l'enregistrement » annexe 4). La plupart des enregistrements ont été faits hors studio et sont tout de même de bonne qualité. Ceci montre qu'il est possible de fonctionner avec un petit budget à condition de faire attention au micro, d'éviter les bruits parasites, et les salles qui résonnent car insuffisamment meublées ou sans moquette.

Nous avons préféré le DVD à la cassette vidéo car la qualité de l'image et du son est nettement supérieure et aussi parce que le DVD survivra à la cassette vidéo. De plus les cassettes vidéo ont des formats PAL, SECAM, et plusieurs formats NTSC tandis que le DVD peut passer sur tous les continents à condition qu'il ne soit pas « zoné ». Il faut préciser lors de la commande que le DVD devra être « toute zone ».

Le DVD est cependant plus compliqué à produire. Il est préférable que l'institution ait un technicien capable de monter les séquences et de mettre au point un menu qui permette de naviguer dans le DVD. Le coût de production du DVD augmentera au minimum d'un tiers si le montage, le graphisme et la création d'un menu interactif sont confiés à une société extérieure. Le plus difficile reste l'encodage, c'est-à-dire le transfert du montage sur une cartouche DLT. C'est à partir de cette cartouche que le « glass master » sera pressé.

Il est conseillé de demander à la société choisie de presser cinq DVD afin de pouvoir les tester avant de lancer la duplication en grand nombre. (Voir devis en annexe 5)

Il existe plusieurs types de DVD. Le DVD 5, le plus courant, ne peut contenir qu'une heure trente d'enregistrement environ. Nous avons donc choisi le DVD 9, ou DVD double couche, dont la contenance est de 8,50 Gigaoctets. Il peut contenir une douzaine de séquences d'une durée moyenne de 10 à 15 minutes.

Les enregistrements ont été effectués avec une caméra numérique à partir de cassettes DV ou DV8. Il est important d'utiliser des cassettes vierges et de sauvegarder sur ordinateur le contenu de ces cassettes.

La pochette du DVD comporte au verso un texte sur les droits d'utilisation. (Voir annexe 6)

## 2. L'ORGANISATION DU SÉMINAIRE

### 2.1. La sélection des participants

Il est important de s'assurer que les participants aient une bonne connaissance des niveaux du CECR. Il est également souhaitable que la représentativité soit la plus large possible. C'est dans cette optique que quatre groupes avaient été invités :

- Des experts appartenant aux commissions d'examens de langue française : CIEP et Alliance française de Paris (10 personnes) ;
- Des enseignants d'écoles de FLE en pays francophones (10 personnes) ;

- Des experts en FLE venus d'autres systèmes éducatifs européens (11 personnes) ;
- Des experts impliqués dans des projets liés au CECR (7 personnes)

Plusieurs raisons ont présidé à la décision d'inviter un groupe aussi nombreux représentant des perspectives radicalement différentes. Du fait qu'il y ait eu peu de débats relatifs à la standardisation en ce qui concerne le français langue étrangère, il semblait politiquement important d'inclure le plus grand nombre possible de gens venus du monde du FLE. Deuxièmement, les centres d'examen et les écoles de FLE en France commençaient simultanément à s'aligner en s'appuyant sur les niveaux du CECR et on avait le sentiment qu'il valait mieux rechercher la convergence plutôt que d'imposer les positions d'une institution aux autres. Troisièmement, comme l'utilisation du CECR était bien avancée dans d'autres pays d'Europe, on a pensé qu'il serait judicieux d'inviter environ 50% de participants venus de contextes étrangers.

Les institutions impliquées dans les études de cas sur les examens de FLE avaient été invitées. Il aurait été préférable que les universités soient aussi représentées mais les quelques personnes contactées n'ont pas pu venir.

### **2.3 Les documents envoyés avant le séminaire**

Les premières invitations ont été envoyées par courrier électronique six mois à l'avance. Elles ont été suivies d'une lettre de confirmation expliquant l'objectif du séminaire puis plus tard de l'envoi du programme avec la liste des participants.

Il a été demandé aux participants de bien connaître le tableau 3 du CECR ainsi que la grille des critères supplémentaires donnant les descripteurs des niveaux plus (A2+, B1+ et B2+). Cette grille reprend les niveaux supérieurs des descripteurs des niveaux A2, B1 et B2. (Voir annexe 7) Le CECR fait en effet la distinction entre les « niveaux critériés » (par exemple A2 ou A2.1 et les « niveaux avancés » (par exemple A2+ ou A2.2). Ils sont séparés par un trait horizontal comme le montre le tableau 4 de la page 31 du CECR.

Chaque personne a également reçu à l'avance son numéro de boîtier (cf. paragraphe suivant) ainsi que des indications sur des modalités pratiques (hébergement, repas, indications pour venir au CIEP).

### **2.4 L'enregistrement des évaluations : le choix du vote électronique**

Nous avons d'abord envisagé de recueillir les bulletins de vote, de les dépouiller manuellement et d'entrer sur un ordinateur relié à un vidéo-projecteur les résultats sur des fichiers Excel. Mais étant donné que les 38 participants devaient voter pour 5 critères à chaque fois et également donner leur estimation du niveau global, cela voulait dire qu'il aurait fallu entrer 228 résultats pour chaque apprenant et donc le double pour chaque séquence. De plus comme nous avons décidé de faire voter les participants deux fois (avant et après discussion), nous aurions donc dû entrer 456 résultats par apprenant. Ce qui aurait entraîné une perte de temps considérable et un certain risque d'erreur. L'idée du vote électronique s'est donc imposée d'elle-même.

Chaque participant a été muni d'un boîtier à neuf touches numérotées de 1 à 9. Un tableau de correspondance entre le clavier du boîtier et les neuf niveaux (A1, A2, A2+, B1, B1+, B2, B2+, C1, C2) a été projeté à l'écran (annexe 8). Chaque vote a pu être enregistré de manière anonyme en moins

de 30 secondes avec la plus grande fiabilité. Les résultats du jugement global ont pu être projetés immédiatement sous forme d'histogramme et donner une vision immédiate de la répartition des votes.

Le vote électronique permet à chaque participant de situer son vote par rapport à ceux des autres. La projection de l'histogramme a probablement eu une influence sur les discussions qui ont précédé la deuxième série de votes. Cette manière d'enregistrer les évaluations a donné un aspect formel à la procédure de vote et a contribué au bon déroulement du séminaire.

Les numéros de boîtiers avaient été attribués aux participants en fonction du groupe auquel ils appartenaient, c'est-à-dire que les numéros de 1 à 10 correspondaient au groupe des experts appartenant aux commissions d'examens de langue française, les numéros de 11 à 20 au groupe des enseignants d'écoles de FLE en pays francophones, les numéros de 21 à 32 aux experts en français venus d'autres systèmes éducatifs européens et les numéros de 33 à 38 aux experts des niveaux du CECR non experts en français.

Puisqu'il avait été décidé avant le séminaire d'analyser l'indulgence ou la sévérité des participants en fonction de leur appartenance à tel ou tel groupe, il semblait logique de distribuer les boîtiers de cette manière afin de faciliter la comparaison entre les groupes.

Le coût de la location du matériel et de l'assistance technique pendant toute la durée du séminaire s'est élevé à 1 564€ hors taxe ou 1 870,54€ avec la TVA. Le technicien est venu faire des essais d'enregistrement des votes avant le séminaire ; il a enregistré les votes durant le séminaire et nous a transmis les fichiers Excel sur une clé USB et par courrier électronique. Il a également assuré le bon fonctionnement des boîtiers.

### **3. LE SÉMINAIRE**

#### **3.1 La gestion du temps**

Le séminaire avait été programmé sur deux demi-journées et une journée entière, ce qui n'était pas suffisant pour visionner les quinze séquences prévues et en débattre. Treize seulement ont pu être vues et la plupart n'ont été projetées qu'une fois. Il avait été prévu lors de la réunion d'octobre 2004 à Strasbourg de faire visionner une deuxième fois le samedi matin, les séquences les plus difficiles à évaluer (« borderline »), et de demander aux participants d'évaluer les mêmes productions orales que la veille afin de pouvoir comparer leurs votes. Mais ceci n'a pas été possible faute de temps.

La gestion du temps a été difficile et le programme initial a dû être changé (voir annexe 9) après la première demi-journée car deux séquences seulement avaient été visionnées au lieu des trois prévues. Les participants ont pu ainsi, comme ils le souhaitaient, consacrer davantage de temps à l'évaluation individuelle puis à la discussion.

A l'origine on avait pensé accorder une demi-heure pour le visionnement et l'évaluation de chaque séquence. Mais chaque séquence durant de 10 à 15 minutes, il ne restait qu'un quart d'heure environ pour le reste de la procédure détaillée ci-dessous. En fait il a fallu compter en moyenne 45 minutes par séquence. Nous recommanderions de consacrer davantage de temps encore pour les séquences servant à la formation.

On aurait pu envisager un séminaire de trois jours complets. Mais plus la durée du séminaire est longue, plus il est difficile de s'assurer que les participants resteront d'un bout à l'autre. Or pour l'analyse des données il est nécessaire que tous les votants soient présents tout du long.

### **3.2. Les exercices de familiarisation**

Deux exercices ont été proposés (annexes 10 et 11)

- 1) Attribuer des niveaux aux descripteurs des échelles globales de production et d'interaction orale
- 2) Replacer les descripteurs sur la grille du tableau 3 du CECR tout en sachant que sur les trente descripteurs, six avaient été retirés. Six cases devaient rester vides. Il incombait aux participants d'imaginer les descripteurs manquants par comparaison avec ceux des niveaux adjacents.

Le premier exercice a été exécuté sans trop de difficultés. Chaque descripteur a ensuite été présenté sur powerpoint, ce qui a permis d'identifier les mots-clés avant d'indiquer le niveau correspondant.

Le deuxième exercice portait sur les critères d'évaluation qui seraient utilisés pendant le séminaire. Bien qu'il ait été demandé aux participants d'étudier le tableau 3 avant le séminaire, l'exercice s'est avéré trop ambitieux. Certains ont accompli la tâche rapidement, d'autres ont eu du mal à trouver quels descripteurs définissaient quelle catégorie, notamment pour l'Étendue et la Correction.

Cet exercice pourrait être repris si on le modifiait de l'une ou l'autre façon :

- Les descripteurs pour l'étendue, la correction, l'aisance, l'interaction, la cohérence devraient être de différentes couleurs pour faciliter le tri entre les différents critères.
- La grille du tableau 3 devrait être partiellement remplie afin que les participants n'aient qu'une dizaine de cases à compléter.

### **3.3 La formation à la méthodologie et aux critères**

Avant de pouvoir calibrer des exemples de productions orales, il était nécessaire que les participants parviennent à un consensus sur l'interprétation des critères. Il avait été envisagé lors de la réunion de pré-sélection des productions orales de commencer la formation avec un exemple de production de niveau B1 tiré de la cassette « Samples of Oral Performances ». Mais cette idée avait été rejetée lors de la réunion d'octobre 2004 à Strasbourg, d'une part pour ne pas froisser les francophones, d'autre part parce qu'il n'était pas totalement certain que tous les participants aient une connaissance de l'anglais suffisante pour juger du niveau de l'apprenant.

Il a donc été décidé de projeter deux séquences relativement courtes de niveau B1 et de ne faire travailler les participants que sur trois critères : étendue, correction et aisance. Comme les participants avaient pour consigne de se concentrer sur un seul critère à la fois, les séquences ont été projetées trois fois pour les phases de production et une fois pour la phase d'interaction.

Après avoir noté leur évaluation pour les 3 critères et pour le niveau global, les participants ont discuté de leur jugement en petits groupes de 5 ou 6 avant de revoir la phase d'interaction et de se prononcer sur le classement final (vote après discussion).

Cette phase de formation n'a pas été concluante. D'une part par manque de temps : il aurait fallu consacrer une heure à chaque séquence. D'autre part parce qu'il aurait fallu commencer par l'estimation du niveau global à l'aide du tableau 5.4 du manuel plutôt que par les critères, c'est-à-dire aller du général au particulier (voir 3.4 ci-dessous). Les participants ont passé beaucoup de temps à discuter des descripteurs. Il est sans doute inévitable que lors d'un séminaire de ce type il y ait un temps d'ajustement assez long pour que les participants parviennent à un consensus. Le chapitre 5 du Manuel recommande d'utiliser des exemples de production calibrés avant d'analyser d'autres exemples. Seuls les exemples en anglais auraient pu servir de point de départ.

### 3.4 La procédure de vote

Pour évaluer les productions, les participants disposaient du tableau 3 du CECR, de la grille des niveaux plus et des échelles du CECR se rapportant à la production et l'interaction orale ainsi qu'à la prononciation.

Lors de la réunion en octobre 2004 au Conseil de l'Europe un groupe d'experts avait délibéré de la procédure à adopter pour l'estimation des niveaux. Il avait été décidé que les participants se prononceraient d'abord sur les cinq critères du tableau 3 du CECR (étendue, correction, aisance, interaction et cohérence) avant de donner leur estimation du niveau global.

L'expérience a montré qu'il aurait sans doute fallu adopter la procédure inverse et se servir de l'échelle de production orale générale du Manuel « *Relier les examens de langues au CECR* » (voir annexe 12) pour évaluer d'abord le niveau global. (Voir les commentaires à ce propos dans le rapport sur le séminaire). On pourrait même envisager comme l'a suggéré l'un des participants de donner une première impression du niveau : A, B ou C, puis de se prononcer sur le niveau principal A1, A2, etc. et d'affiner ensuite en tenant compte de la grille des niveaux plus. Mais ceci impliquerait sans doute qu'il faille visionner la même séquence deux ou trois fois.

La procédure adoptée a été la suivante :

- visionnement de la séquence
- étude des critères du tableau 3 et prise en compte des échelles complémentaires
- vote sur papier puis vote électronique pour chaque critère du tableau 3
- projection de l'histogramme des votes sur le niveau global
- discussion de groupe sur les raisons pour lesquelles on avait attribué tel ou tel niveau à l'étendue, la correction, etc. ,
- rapport des groupes
- discussion plénière
- deuxième vote sur le niveau global uniquement
- projection de l'histogramme sur le niveau global après discussion.

Pour les analyses il est important de recueillir les votes avant discussion et les votes après discussion. Certains statisticiens considèrent que les votes après discussion sont « contaminés » car les personnalités les plus dominantes peuvent influencer l'ensemble des participants. La mise en commun en assemblée plénière a permis effectivement de parvenir dans certains cas à un consensus. Dans d'autres cas les participants sont restés sur leurs positions.

L'écran qui se trouve en annexe 13 est l'exemple d'histogramme qui nous avait été donné lors de la démonstration. Il permet de comprendre rapidement les informations données par le vote électronique.

Le nom de l'apprenant et le critère pour lequel on vote apparaissent dans la fenêtre en haut de l'écran. Dans cet exemple fictif, les votes ont été enregistrés pour 6 votants. Le nombre de votants pour chaque note apparaît sous chaque colonne. En cliquant sur la colonne 5 on peut voir quels postes/boîtiers, c'est-à-dire quels participants ont enregistré la note 5. Ici ce sont ceux qui avaient les boîtiers 3 et 15.

Seuls les organisateurs avaient la liste de correspondance entre les noms des participants et les numéros de boîtiers. Celle-ci permettait d'identifier les votants sans que ces personnes soient identifiées aux yeux des autres participants.

La fenêtre en bas de l'écran indique si le vote est ouvert ou clos. Le nombre de participants qui ont enregistré leur vote s'affiche progressivement dans le carré à gauche. Le technicien a aussi la possibilité d'afficher les numéros des boîtiers des personnes qui ont peut-être appuyé sur la touche mais pas assez fort pour que leur vote soit enregistré.

Dans le petit carré à gauche on peut voir qu'il s'agit du premier groupement de votes.

Les participants ont d'abord noté leur estimation du niveau pour les 5 critères et le niveau global sur un bulletin de vote ou un espace réservé permettait de prendre des notes. L'évaluation du même candidat après discussion a été reportée sur un bulletin de couleur différente (voir annexe 14). Ce support a servi d'aide-mémoire aux participants au moment du vote électronique.

Un questionnaire d'évaluation du séminaire portant notamment sur la procédure a été donné aux participants (annexe 15). Le bilan des réponses se trouve dans le rapport sur le séminaire.

## **4. LA FINALISATION DU DVD**

### **4.1. L'analyse des données**

Si les ressources le permettent, il est souhaitable d'appliquer le modèle de Rasch à multiples facettes en utilisant le programme FACETS (Linacre 1989). Ces analyses permettent de voir :

- si certains participants se montrent trop indulgents ou trop sévères
- si certains participants notent de manière irrégulière.

On peut alors refaire des analyses après élimination des votes de ces participants.

Les analyses permettent également de voir s'il y a concordance entre les différents groupes de participants.

Comme on l'a dit ci-dessus, il est important de recueillir les votes avant et après discussion. Dans l'idéal les jugements portés sur le niveau de chaque étudiant avant et après discussion devraient être identiques. S'ils ne le sont pas, il faudra expliquer pourquoi on a tout de même décidé de retenir la production en question comme exemple illustratif d'un niveau.

On pourra présenter les jugements portés sur une production dans un tableau tel que celui-ci :

|    |                   | Independent Judgements (FACETS) | Judgements after Discussion | Definitive CEF Level |
|----|-------------------|---------------------------------|-----------------------------|----------------------|
| 33 | Josue             | C2                              | C2                          | <b>C2</b>            |
| 32 | Rachel            | C2                              | C2                          | <b>C2</b>            |
| 31 | Aleksandar (DALF) | C1                              | C1                          | <b>C1</b>            |
| 15 | Ambriogio         | C1                              | C1                          | <b>C1</b>            |
| 25 | Aleksandar        | C1                              | C1                          | <b>C1</b>            |
| 8  | Xi                | B2+                             | B2+                         | <b>B2+</b>           |
| 26 | Luis              | B2+                             | B2+                         | <b>(B2+)</b>         |
| 16 | Silvia            | B2+                             | B2+                         | <b>B2+</b>           |
| 7  | Nataliya          | B2                              | B2                          | <b>B2</b>            |
| 37 | Gu Jung           | B1+                             | B1+                         | <b>B1+</b>           |
| 4  | Sophie            | B1+                             | B1+                         | <b>B1+</b>           |
| 3  | Valérie           | B1+                             | B1                          | <b>B1</b>            |
| 13 | Evelyne           | B1                              | B1                          | <b>B1</b>            |
| 1  | Margarida         | B1                              | B1                          | <b>B1</b>            |
| 2  | Mariana           | B1                              | B1                          | <b>B1</b>            |
| 14 | Andrea            | B1                              | A2+                         | <b>(A2+) / B1</b>    |
| 5  | Deborah           | B1                              | A2+                         | <b>A2+</b>           |
| 61 | Katell            | A2+                             | A2+                         | <b>A2+</b>           |
| 38 | Aamer             | A2+                             | A2+                         | <b>A2+</b>           |
| 6  | Iryna             | A2+                             | A2+                         | <b>A2+</b>           |
| 62 | Sun Ying          | A2+                             | A2                          | <b>A2</b>            |
| 50 | Viggo             | A1 (high)                       | A1 (high)                   | <b>A1</b>            |
| 42 | Suzanne           | 0                               | A1                          | <b>A1</b>            |
| 41 | Sally             | 0                               | A1                          | <b>A1</b>            |
| 49 | Jessica           | 0                               | 0                           | <b>0</b>             |

Pour plus de détails sur les analyses, on pourra consulter le rapport sur le séminaire et le rapport technique de Neil Jones, psychométricien de Cambridge ESOL, qui nous a gracieusement prêté son concours.

#### 4.2 Le montage du DVD

Voici quelques propositions pour la page d'accueil, la page sommaire, les pages intercalaires et les textes sur les droits d'utilisation.

La page d'accueil est identique à la pochette. Elle montre les logos des trois institutions. Lorsqu'on passe le curseur sur l'un des logos, une petite main s'affiche et un clic permet d'ouvrir une page qui présente l'institution en question par une photo et un texte. Sous le texte l'adresse du site est un lien qui devient actif si le DVD est lu sur un ordinateur connecté à Internet.

La page d'accueil peut comporter deux ou trois boutons qui donnent respectivement accès aux séquences, aux textes sur les droits d'utilisation et au texte de remerciement. (On peut regrouper les textes sous un seul bouton).

La page sommaire présente la liste de toutes les séquences. Celles-ci sont identifiées par les prénoms des étudiants (ex : Jessica Viggo) et non par le niveau. D'une part parce que les étudiants peuvent être de niveau différent et d'autre part parce qu'en formation on cherchera à faire identifier le niveau de chacun.

La page d'introduction de chaque séquence comporte un petit écran en haut à gauche montrant les deux étudiants et les thèmes des phases de production et de la phase d'interaction. On peut cliquer sur cet écran pour accéder au début de la séquence ou on peut cliquer sur l'une des phases si on souhaite voir un extrait de la séquence. Comme la page d'accueil, chaque page d'introduction à une séquence reprend les logos des trois institutions et mentionne que les droits de propriété intellectuelle (copyright) appartiennent au Conseil de l'Europe.

Un clic sur « menu » permet de revenir sur la page sommaire et un nouveau clic sur « menu » à la page d'accueil.

Les textes sur les droits d'utilisation se trouvent en annexe 16.

### **4.3 Les textes qui accompagnent le DVD**

Il aurait été possible de prévoir une partie Rom sur le DVD permettant d'inclure des fichiers Word qui auraient pu être lus sur ordinateur mais ce type de DVD hybride aurait coûté mille euros de plus. Il a donc été décidé de mettre les documents annexes sur le site du Conseil de l'Europe. Le DVD est accompagné :

- d'une introduction au *Cadre européen de référence pour les langues*
- d'une introduction sur les objectifs du DVD et sa conception
- des fiches de commentaires sur les productions orales
- du rapport sur le séminaire
- du rapport détaillé sur l'analyse des données

Les fiches de commentaires se présentent sur le même modèle que celles qui ont été faites pour la vidéo du projet de recherche suisse à la base des échelles du CECR. Elles indiquent le niveau qui a été retenu après l'analyse des données et non la répartition des voix lors du séminaire. Les commentaires sont illustrés par des citations des apprenants. Les descripteurs qui correspondent au niveau de l'étudiant apparaissent en italiques avec une référence précise au CECR. Un exemple de fiche est donné en annexe 17.

Ces commentaires viennent en partie d'une synthèse des discussions qui ont eu lieu pendant le séminaire et en partie d'une réflexion ultérieure. Les animateurs des groupes (membres du CIEP ou d'Eurocentres) étaient chargés de prendre des notes qui serviraient de base à la rédaction des fiches. Il semble cependant préférable de charger un observateur de la prise de notes tandis qu'une autre personne anime la discussion. Il serait même souhaitable de prévoir l'enregistrement des discussions (une cassette par séquence discutée) et de désigner à l'avance les personnes responsables de la rédaction des fiches de commentaires, afin que ces personnes prennent des notes abondantes sur la ou les séquences dont ils sont responsables. Les cassettes leur permettraient de compléter leurs notes.

La lecture du rapport sur le séminaire permet d'approfondir la réflexion sur la méthodologie utilisée.

Sylvie Lepage, CIEP, Sèvres  
Brian North, Eurocentres, Zurich



## Liste des annexes

1. Sujets utilisés pour le DVD de productions orales en langue française
2. Autorisation d'être filmé et de diffusion du tournage
3. Diffusion d'une séquence filmée sur le site Internet
4. Instructions pour l'enregistrement
5. Devis pour la duplication d'un DVD
6. Texte au verso de la pochette DVD
7. Grille des critères supplémentaires : niveaux plus
8. Boîtier pour le vote électronique et correspondance avec les niveaux du CECR
9. Programme du séminaire sur le calibrage de productions orales
10. Exercice de familiarisation 1
11. Exercice de familiarisation 2
12. Echelle de production orale générale
13. Exemple d'écran obtenu par le vote électronique
14. Formulaire d'évaluation analytique
15. Questionnaire d'évaluation du séminaire
16. Texte sur les droits d'utilisation
17. Exemple de fiche de commentaires sur les productions orales

## Annexe 1

**SUJETS UTILISES POUR LE DVD DE PRODUCTIONS ORALES EN LANGUE FRANÇAISE**

Certains de ces sujets viennent des instructions pour l'enregistrement de Brian North. Les autres ont été ajoutés par le bureau DELF DALF. Ils sont en italiques.

## PHASE DE PRODUCTION

**A1-A2**

Parlez de vous et de votre famille.

*Une journée habituelle*

**Vos prochaines vacances**

*Votre pays*

*Votre ville*

**Une personne que vous aimez**

- aspect physique
- d'où vient-elle ?
- que fait-elle ?
- pourquoi l'aimez-vous ?
- comment est-ce que vous l'avez-vous connue ?

**A2**

**Mêmes sujets que en A1 plus ceux qui suivent :**

**Lieux : Votre maison**

- est-elle grande ?
- est-elle ancienne ou moderne ?
- où se trouve-t-elle ?
- qu'est-ce qui vous plaît dans cette maison ?
- qu'est-ce que vous n'aimez pas de cette maison ?

**Un bon souvenir**

|  |
|--|
| <b>PHASE D'INTERACTION :</b> <b>Discussion spontanée, non préparée</b> |
|--|

**A1-A2**

Présentez-vous l'un à l'autre et faites connaissance

Quelles vacances préférez-vous ? Pourquoi ? Parlez de vos dernières vacances ou de vos prochaines vacances.

*Quelles sont vos activités préférées ? Qu'est-ce que faites-vous en général quand vous êtes libres ?*

|                            |
|----------------------------|
| <b>PHASE DE PRODUCTION</b> |
|----------------------------|

**B1-C2**

Résumez un film. Racontez l'histoire et donnez votre avis.

Résumez un livre. Racontez l'histoire et donnez votre avis.

*Que pensez-vous du port de l'uniforme à l'école ?*

*Le rôle des femmes a-t-il changé dans votre pays depuis 20 ans ?*

*Les effets positifs ou négatifs du tourisme dans votre pays*

*Les avantages ou inconvénients d'Internet*

*Le rôle des femmes a-t-il changé dans votre pays dans les 20 dernières années ?*

|  |
|--|
| <b>PHASE D'INTERACTION :      Discussion spontanée, non préparée</b> |
|--|

**B1-C2**

**Apprendre le français est inutile et sans intérêt. (Eurocentres Paris)**

**Peut-on tout montrer à la télévision ? (Eurocentres Paris)**

**Les enfants devraient commencer l'apprentissage de leur première langue étrangère à l'école primaire.**

**Faites le récit détaillé d'une expérience personnelle que vous avez vécue, en expliquant vos sentiments et vos réactions.**

**De nos jours, les enfants deviennent adultes plus vite que lorsque nous étions nous-mêmes enfants.**

**Les gouvernements ont le devoir de soutenir l'emploi.**

**La télévision est une catastrophe du point de vue social.**

**Tous les hommes devraient savoir cuisiner.**

**La manipulation des gènes végétaux ou animaux n'est pas un problème si elle est bien contrôlée.**

**Le modèle occidental est-il le modèle idéal ?**

**Le sport n'a-t-il que des vertus ?**

***Le téléphone portable est-il indispensable ? (plutôt B1-B2)***

***Les effets positifs et négatifs du tourisme dans votre pays.***

***Faut-il condamner la chirurgie esthétique ?***

***Les enfants d'aujourd'hui sont-ils élevés de manière trop laxiste ?***

***La guerre est-elle défendable ?***

## Annexe 2



### AUTORISATION D'ÊTRE FILMÉ ET DE DIFFUSION DU TOURNAGE

Je soussigné ..... autorise gratuitement,  
en application de l'article 9 du code civil, :

1. Le CIEP à me filmer dans le cadre du projet de vidéos servant à illustrer les différents niveaux du Cadre Européen Commun de Référence pour les langues, pour le Conseil de l'Europe.

2. Le Bureau du DELF DALF du CIEP à diffuser ces séquences filmées avec la formulation choisie pour la mention du tournage. Ces séquences pourront être redimensionnées ou recadrées et diffusées aussi longtemps que le Conseil de l'Europe et le CIEP en auront besoin pour leur formation pédagogique.

Lieu                      date

Signature

## Annexe 3

Diffusion d'une séquence filmée sur le site Internet

**Nom, prénom fonction de l'ayant droit**  
**Adresse de l'ayant droit**

A l'attention de  
 de Monsieur le directeur du CIEP  
 1, rue Léon Journault  
 92318 Sèvres Cedex

*Je soussignée, **nom prénom fonction**..... autorise en application de l'article 9 du code civil, le CIEP à publier à titre gratuit la séquence filmée dans laquelle je figure. Ce tournage effectué par le CIEP dans le cadre du projet de vidéos/ DVD servant à illustrer les différents niveaux du Cadre Européen Commun de Référence pour les langues, pour le Conseil de l'Europe, pourra être diffusé :*

sur les sites Internet désignés à l'adresse suivante:

<http://www.ciep.fr> ou <http://www.coe.int>

Valable aussi longtemps que le CIEP ou le Conseil de l'Europe en auront besoin pour leur formation, cette autorisation pourra être révoquée à tout moment.

Fait le

A

Signature

## Annexe 4

### Extrait de

### Echantillons de performance du CECR :

Pour relier les examens de langue au Cadre européen commun de référence pour les langues : Apprendre, enseigner, évaluer (CECR)

### Instructions pour l'enregistrement par Brian North (Eurocentres)

Décembre 2003

#### Précisions techniques

1. Utilisez toujours un micro externe que vous brancherez séparément sur la caméra. Un microphone omnidirectionnel d'une portée de 2 mètres environ captera les sons sur un rayon de 2 mètres environ, et éliminera la plupart des bruits de fond. Cela évitera aussi le problème de la réverbération des ondes sonores contre les murs de la salle de cours. Un micro de ce type doit être placé sur la table autour de laquelle les orateurs sont installés. Les plus modernes ressemblent à un disque plat avec un fil qui en sort. Un micro plus conventionnel (comme ceux qui sont utilisés dans ces enregistrements) fonctionne bien également, même s'il donne l'impression d'être orienté vers une seule personne. Une autre option est un petit micro pour chaque personne, épinglé sur le revers de la veste ou la poche de chemise.
2. Vérifiez toujours que le micro fonctionne et qu'il est allumé avant de démarrer l'activité
3. Ne bougez pas la caméra ; installez-la/tenez-la de telle façon que les deux apprenants soient face à la caméra pendant tout le temps et que vous puissiez voir leurs visages. Cela veut dire en pratique que vous devez faire le point sur les chaises sur lesquelles les apprenants seront assis, les chaises doivent se faire face, mais doivent aussi en partie faire face à la caméra.
4. Asseyez-vous légèrement éloigné du groupe hors du champ de la caméra afin d'agir comme un interlocuteur (passif) pour les monologues de la phase 1. L'orateur doit parler à son/sa/ses partenaire/s, pas à vous !

#### Rôle de l'enseignant

Tâchez de tout installer de façon à ce que :

- les apprenants aient conscience qu'ils sont censés se parler entre eux et non à vous
- vous n'ayez pas à intervenir pendant l'activité sauf
  - (a) pendant la phase 1 : pour passer la parole de l'apprenant A à l'apprenant B (si nécessaire).
  - (b) pendant la phase 2 : pour expliquer l'activité, et leur rappeler les matériaux.

Les apprenants doivent être placés de telle sorte à ce qu'une voix ne soit pas beaucoup plus forte que l'autre. Il faut éviter de les placer en contre-jour ou bien qu'ils aient le soleil dans les yeux. Il faut également leur préciser de ne pas faire de bruit avec leur chaise, leurs papiers ou leurs mains.

## Annexe 5

|         |   |       |      |                           |                 |            |
|---------|---|-------|------|---------------------------|-----------------|------------|
| DGL0900 | GLASS MASTER DVD 9  | 1     | unit |                           |                 |            |
| XFET104 | FLASHAGE FILM ETIQUETTE 4 COULEURS  | 1     | unit | 26,0000                   | 26,00           |            |
| XFIM402 | FLASHAGE IMPRIMERIE 4 COULEURS<br>POCHETTE CARTONNEE  | 1     | unit | 26,0000                   | 26,00           |            |
| XLIVR01 | TRANSPORT<br>livraison 1 point Strasbourg par Fumeron messagerie, ne comprends pas les frais de contre remboursement                            | 1     | unit | 39,0000                   | 39,00           |            |
| XLIVR01 | TRANSPORT<br>LIVRAISON 1 POINT Zurich par VDH, ne comprends pas les frais de contre remboursement   | 1     | unit | 90,0000                   | 90,00           |            |
| DPR0901 | PRESSAGE DVD 9 IMPRIME 1 A 5 COULEURS<br>SERIGRAPHIE OU OFFSET<br>(NOUS PRECISER LE MODE D'IMPRESSION ET<br>LA REFERENCE DES COULEURS CHOISIES) | 5 000 | unit | 0,5100                    | 2 550,00        |            |
| XPOCA12 | POCHETTE CARTON 12cm EN 1 A 4 COULEURS<br>PRIMAIRES   | 5 000 | unit | 0,0700                    | 350,00          |            |
|         |   |       |      | <i>Total H.T. :</i>       | <b>3 081,00</b> | <b>EUR</b> |
|         |   |       |      | <i>TVA (19,6 %) :</i>     | 603,88          | EUR        |
|         |   |       |      | <b>Montant à régler :</b> | <b>3 684,88</b> | <b>EUR</b> |

**Conditions de règlement :** 70% Acpte Cde, solde Liv ou CR  
Soit 2 579,42 € à régler à la commande.

**Délai de fabrication :** environ 12 jours à réception de l'ensemble des éléments conformes.

## Annexe 6

### Texte au verso de la pochette du DVD

**Exemples de productions orales illustrant, pour le français, les niveaux du *Cadre européen commun de référence pour les langues***

Ce DVD comprend des exemples de productions orales illustrant les différents niveaux du *Cadre européen commun de référence pour les langues*. Il est le fruit d'un séminaire du Conseil de l'Europe organisé par le CIEP et la Fondation Eurocentres. La procédure utilisée durant le séminaire et les commentaires sur les productions orales sont disponibles sur le site [www.coe.int/portfolio/fr](http://www.coe.int/portfolio/fr). Nous remercions les 25 apprenants bénévoles et l'ensemble des centres de français langue étrangère qui nous ont gracieusement prêté leur concours.

L'utilisation de ce support pour la formation des examinateurs et des enseignants de langue est soumise à une autorisation préalable à demander à [decs-lang@coe.int](mailto:decs-lang@coe.int) dans des programmes de formation payants. Aucune partie de ce support ne peut être reproduite, conservée, transmise ou vendue sans autorisation écrite préalable.

[www.ciep.fr](http://www.ciep.fr)

[www.eurocentres.com](http://www.eurocentres.com)

[www.coe.int/portfolio/fr](http://www.coe.int/portfolio/fr)

© Conseil de l'Europe

## Annexe 7

## GRILLE DES CRITERES SUPPLEMENTAIRES : NIVEAUX PLUS

|            | ÉTENDUE   | CORRECTION  | AISANCE   | INTERACTION   | COHÉRENCE   |
|------------|---|---|---|---|---|
| <b>C2</b>  |   |   |   |   |   |
| <b>C1</b>  |   |   |   |   |   |
| <b>B2+</b> | Peut s'exprimer clairement et sans donner l'impression d'avoir à restreindre ce qu'il/elle souhaite dire.   | A un bon contrôle grammatical ; des bévues occasionnelles, des erreurs non systématiques et de petites fautes syntaxiques peuvent encore se produire mais elles sont rares et peuvent souvent être corrigées rétrospectivement. | Peut communiquer avec spontanéité, montrant souvent une remarquable aisance et une facilité d'expression même dans des énoncés complexes assez longs. Peut recourir à des circonlocutions et des paraphrases pour masquer des lacunes lexicales ou grammaticales. | Peut intervenir de manière adéquate dans une discussion, en utilisant des moyens d'expression appropriés et peut relier habilement sa propre contribution à celle d'autres interlocuteurs.  | Peut utiliser avec efficacité une grande variété de mots de liaison pour marquer clairement les relations entre les idées.  |
| <b>B2</b>  |   |   |   |   |   |
| <b>B1+</b> | Possède une gamme assez étendue de langue pour décrire des situations imprévisibles, expliquer le point principal d'un problème ou d'une idée avec assez de précision et exprimer sa pensée sur des sujets abstraits ou culturels tels que la musique ou le cinéma. | Communique avec une correction suffisante dans des contextes familiers ; en règle générale, a un bon contrôle grammatical malgré de nettes influences de la langue maternelle.  | Peut s'exprimer avec une certaine aisance. Malgré quelques problèmes de formulation ayant pour conséquence pauses et impasses, est capable de continuer effectivement à parler sans aide.   | Peut exploiter un répertoire élémentaire de langue et de stratégies pour faciliter la suite de la conversation ou de la discussion. Peut faire de brefs commentaires sur les points de vue des autres pendant une discussion. Peut intervenir pour vérifier et confirmer le détail d'une information.                                     | Pas de descripteur disponible   |
| <b>B1</b>  |   |   |   |   |   |
| <b>A2+</b> | Possède un répertoire de langue élémentaire qui lui permet de se débrouiller dans des situations courantes au contenu prévisible, bien qu'il lui faille généralement chercher ses mots et trouver un compromis par rapport à ses intentions de communication.       | Pas de descripteur disponible   | Peut adapter des phrases simples répétées et mémorisées à des situations particulières avec suffisamment d'aisance pour se débrouiller dans des échanges de routine sans effort excessif, malgré des hésitations et des faux démarrages évidents.                 | Peut commencer, poursuivre et terminer une simple conversation en tête-à-tête sur des sujets familiers ou d'intérêt personnel, passe-temps, et activités passées. Peut interagir avec suffisamment d'aisance dans des situations structurées, à condition d'être aidé, mais la participation à une discussion libre est assez restreinte. | Peut utiliser les articulations les plus fréquentes pour relier des énoncés afin de raconter une histoire ou décrire quelque chose sous forme d'une simple liste de points. |
| <b>A2</b>  |   |   |   |   |   |
| <b>A1</b>  |   |   |   |   |   |

Annexe 8



## Annexe 9

**PROGRAMME DU SEMINAIRE SUR LE CALIBRAGE DE PRODUCTIONS ORALES**

Sèvres, 2-4 décembre 2004

Grande Bibliothèque et Salle des conférences du CIEP

**Jeudi 2 décembre**

14.30-15.00 OUVERTURE (Grande Bibliothèque)

Discours d'accueil

Albert Prévos, directeur du CIEP

Johanna Panthier, administratrice au Conseil de l'Europe

Brian North, Responsable du Développement Pédagogique  
de la Fondation Eurocentres

Présentation du programme Sylvie Lepage, Chargée de programme DELF DALF

15.00-16.15 FAMILIARISATION

- Attribuer un niveau à chaque descripteur proposé (CECR)
- Reclassez les descripteurs du tableau 3 du CECR.

16.15-16.45 PAUSE (Salle café)

16.45 - 18.30 (Salle de conférences)

## FORMATION ET DISCUSSION

Première séquence :

Margarida (brésilienne) Mariana (colombienne)

*Evaluation critère par critère et phase par phase**production 1 / production 2 / interaction**- Discussion en groupes et mise en commun*

Deuxième séquence :

Valérie (belge) Sophie (anglaise)

*Evaluation critère par critère et phase par phase*

18.30-19.30 APERITIF (Salle Bleue)

19.30 DINER (Salle à manger)

**Vendredi 3 décembre**

(Salle de conférences)

9.00-11.00 FORMATION ET DISCUSSION

Troisième séquence :

Deborah (brésilienne) Iryna (ukrainienne)

*Evaluation critère par critère et phase par phase*

11.00-11.30 PAUSE

11.30-13.00 EVALUATION DE 2 SEQUENCES

Nataliya (ukrainienne) Xi (chinoise)

Evelyne (suisse) Andrea (suisse)

13.00-14.30 DEJEUNER

14.30-16.30 EVALUATION DE 3 SEQUENCES

Ambrogio (italien) Silvia (allemande)

Aleksandar (Serbie-Monténégro) Luis (péruvien)

Aleksandar (Serbie-Monténégro) format DELF DALF

16.30-17.00 PAUSE

17.00- 18.30 EVALUATION DE 2 SEQUENCES

Rachel (américaine) Josue (péruvien)

Sally (américaine) Suzanne (américaine)

19.15 DINER AU SELF OU EN VILLE

**Samedi 4 décembre**

(Salle de conférences)

9.00-11.00 EVALUATION DE 2 SEQUENCES

Jessica (américaine) Viggo (suédois)

Katell (chinoise) Sun Ying (chinoise)

11.00-11.30 PAUSE

11.30-12.00 EVALUATION D'UNE SEQUENCE

Gu Jung (chinois) Aamer (émirien)

12.00-12.30 SYNTHÈSE ET CLOTURE

Evaluation du séminaire

Discussion

## Annexe 10

### Exercice de familiarisation 1

Nom : \_\_\_\_\_

### **Descripteurs de la production orale et de l'interaction orale** **Attribuer un niveau à chaque descripteur proposé<sup>4</sup>**

|    |   |  |
|----|---|--|
| 1. | Peut interagir avec une aisance raisonnable dans des situations bien structurées et de courtes conversations à condition que l'interlocuteur apporte de l'aide le cas échéant. Peut faire face à des échanges courants simples sans effort excessif ; peut poser des questions, répondre à des questions et échanger des idées et des renseignements sur des sujets familiers dans des situations familières prévisibles de la vie quotidienne. |  |
| 2. | Peut assez aisément mener à bien une description directe et non compliquée de sujets variés dans son domaine en la présentant comme une succession linéaire de points.  |  |
| 3. | Peut méthodiquement développer une présentation ou une description soulignant les points importants et les détails pertinents.  |  |
| 4. | Peut interagir de façon simple, mais la communication dépend totalement de la répétition avec un débit plus lent, de la reformulation et des corrections. Peut répondre à des questions simples et en poser, réagir à des affirmations simples et en émettre dans le domaine des besoins immédiats ou sur des sujets très familiers.  |  |
| 5. | Peut produire des expressions simples isolées sur les gens et les choses.   |  |
| 6. | Peut communiquer avec une certaine assurance sur des sujets familiers habituels ou non en relation avec ses intérêts et son domaine professionnel. Peut échanger, vérifier et confirmer des informations, faire face à des situations moins courantes et expliquer pourquoi il y a une difficulté. Peut exprimer sa pensée sur un sujet abstrait ou culturel comme un film, des livres, de la musique, etc.                                     |  |
| 7. | Peut faire une présentation ou une description d'un sujet complexe en intégrant des arguments secondaires et en développant des points particuliers pour parvenir à une conclusion appropriée.  |  |
| 8. | Peut décrire ou présenter simplement des gens, des conditions de vie, des activités quotidiennes, ce qu'on aime ou pas, par de courtes séries d'expressions ou de phrases non articulées.   |  |

<sup>4</sup> Le même document avec les réponses se trouve dans l'annexe 9 du rapport sur le séminaire.

|     |   |  |
|-----|---|--|
|     |   |  |
| 9.  | Peut faire une description et une présentation détaillées sur une gamme étendue de sujets relatifs à son domaine d'intérêt en développant et justifiant les idées par des points secondaires et des exemples pertinents.  |  |
| 10. | Peut communiquer avec un niveau d'aisance et de spontanéité tel qu'une interaction soutenue avec des locuteurs natifs soit tout à fait possible sans entraîner de tension d'une part ni d'autre. Peut mettre en valeur la signification personnelle de faits et d'expériences, exposer ses opinions et les défendre avec pertinence en fournissant explications et arguments.   |  |
| 11. | Peut produire un discours élaboré, limpide et fluide, avec une structure logique efficace qui aide le destinataire à remarquer les points importants et à s'en souvenir.  |  |
| 12. | Peut communiquer dans le cadre d'une tâche simple et courante ne demandant qu'un échange d'information simple et direct sur des sujets familiers relatifs au travail et aux loisirs. Peut gérer des échanges de type social très courts mais est rarement capable de comprendre suffisamment pour alimenter volontairement la conversation.   |  |
| 13. | Possède une bonne maîtrise d'expressions idiomatiques et de tournures courantes, avec une conscience du sens connotatif. Peut exprimer avec précision des nuances fines de signification, en utilisant assez correctement une gamme étendue de modalités. Peut revenir sur une difficulté et la restructurer de manière si habile que l'interlocuteur s'en rende à peine compte.  |  |
| 14. | Peut exploiter avec souplesse une gamme étendue de langue simple pour faire face à la plupart des situations susceptibles de se produire au cours d'un voyage. Peut aborder sans préparation une conversation sur un sujet familier, exprimer des opinions personnelles et échanger de l'information sur des sujets familiers, d'intérêt personnel ou pertinents pour la vie quotidienne (par exemple, la famille, les loisirs, le travail, les voyages et les faits divers). |  |
| 15. | Peut s'exprimer avec aisance et spontanéité, presque sans effort. Possède une bonne maîtrise d'un vaste répertoire lexical lui permettant de surmonter facilement des lacunes par des périphrases avec apparemment peu de recherche d'expressions ou de stratégies d'évitement. Seul un sujet conceptuellement difficile est susceptible de gêner le flot naturel et fluide du discours.  |  |
| 16. | Peut utiliser la langue avec aisance, correction et efficacité dans une gamme étendue de sujets d'ordre général, éducationnel, professionnel et concernant les loisirs, en indiquant clairement les relations entre les idées. Peut communiquer spontanément avec un bon contrôle grammatical sans donner l'impression d'avoir à restreindre ce qu'il/elle souhaite dire et avec le degré de formalisme adapté à la circonstance.   |  |

## Annexe 11

## Exercice de familiarisation 2

## Compléter le tableau 3 du CECR avec les descripteurs donnés

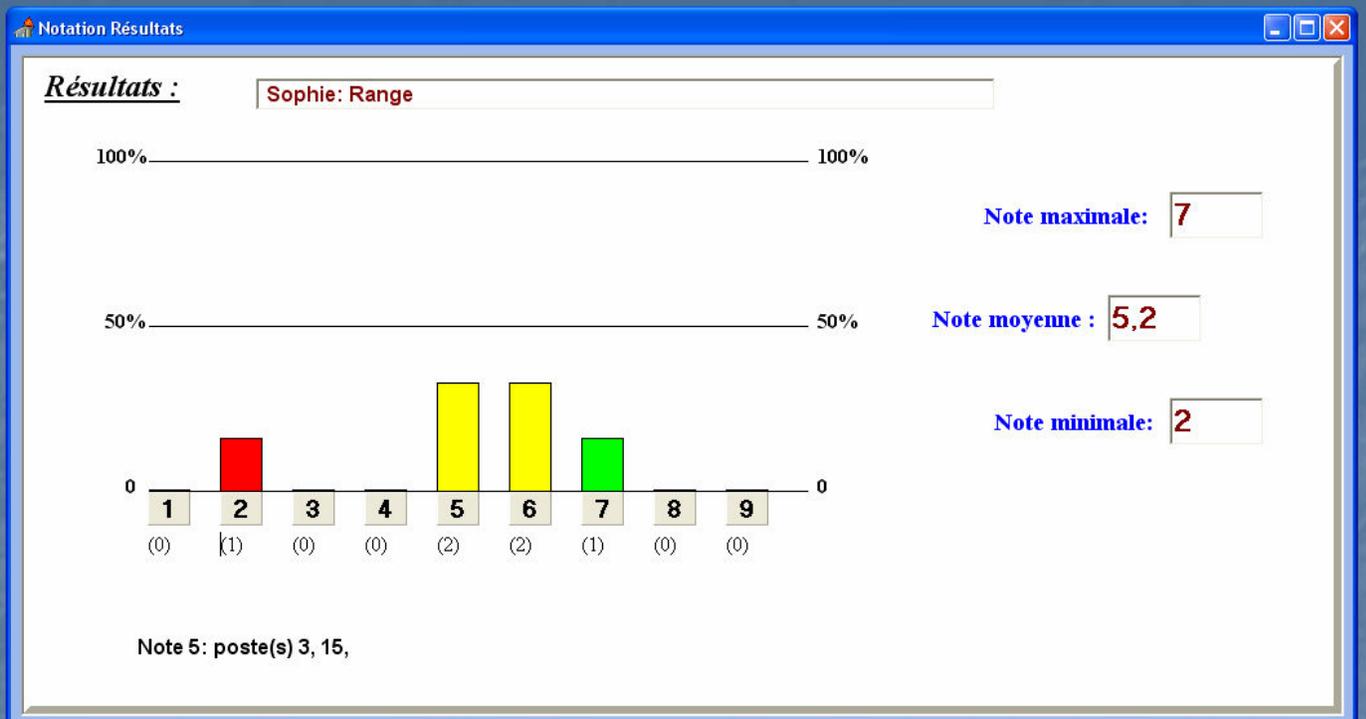
|            | ÉTENDUE  | CORRECTION  | AISANCE   | INTERACTION  | COHÉRENCE   |
|------------|--|---|---|--|---|
| <b>C2</b>  | Montre une grande souplesse dans la reformulation des idées sous des formes linguistiques différentes lui permettant de transmettre avec précision des nuances fines de sens afin d'insister, de discriminer ou de lever l'ambiguïté. A aussi une bonne maîtrise des expressions idiomatiques et familières. |   | Peut s'exprimer longuement, spontanément dans un discours naturel en évitant les difficultés ou en les rattrapant avec assez d'habileté pour que l'interlocuteur ne s'en rende presque pas compte.                          | Peut interagir avec aisance et habileté en relevant et utilisant les indices non verbaux et intonatifs sans effort apparent. Peut intervenir dans la construction de l'échange de façon tout à fait naturelle, que ce soit au plan des tours de parole, des références ou des allusions, etc.      | Peut produire un discours soutenu cohérent en utilisant de manière complète et appropriée des structures organisationnelles variées ainsi qu'une gamme étendue de mots de liaisons et autres articulateurs. |
| <b>C1</b>  |  | Maintient constamment un haut degré de correction grammaticale ; les erreurs sont rares, difficiles à repérer et généralement auto-corrigées quand elles surviennent. | Peut s'exprimer avec aisance et spontanéité presque sans effort. Seul un sujet conceptuellement difficile est susceptible de gêner le flot naturel et fluide du discours.   | Peut choisir une expression adéquate dans un répertoire courant de fonctions discursives, en préambule à ses propos, pour obtenir la parole ou pour gagner du temps pour la garder pendant qu'il/elle réfléchit.   | Peut produire un texte clair, fluide et bien structuré, démontrant un usage contrôlé de moyens linguistiques de structuration et d'articulation.  |
| <b>B2+</b> |  |   |   |  |   |
| <b>B2</b>  | Possède une gamme assez étendue de langue pour pouvoir faire des descriptions claires, exprimer son point de vue et développer une argumentation sans chercher ses mots de manière évidente.   | Montre un degré assez élevé de contrôle grammatical. Ne fait pas de fautes conduisant à des malentendus et peut le plus souvent les corriger lui/elle-même.           |   | Peut prendre l'initiative de la parole et son tour quand il convient et peut clore une conversation quand il le faut, encore qu'éventuellement sans élégance. Peut faciliter la poursuite d'une discussion sur un terrain familier en confirmant sa compréhension, en sollicitant les autres, etc. |   |
| <b>B1+</b> |  |   |   |  |   |
| <b>B1</b>  | Possède assez de moyens linguistiques et un vocabulaire suffisant pour s'en sortir avec quelques hésitations et quelques périphrases sur des sujets tels que la famille, les loisirs et centres d'intérêt, le travail, les voyages et l'actualité  | Utilise de façon assez exacte un répertoire de structures et "schémas" fréquents, courants dans des situations prévisibles.   | Peut discourir de manière compréhensible, même si les pauses pour chercher ses mots et ses phrases et pour faire ses corrections sont très évidentes, particulièrement dans les séquences plus longues de production libre. |  | Peut relier une série d'éléments courts, simples et distincts en une suite linéaire de points qui s'enchaînent.   |
| <b>A2+</b> |  |   |   |  |   |
| <b>A2</b>  |  | Utilise des structures simples correctement mais commet encore systématiquement des erreurs élémentaires.   | Peut se faire comprendre dans une brève intervention même si la reformulation, les pauses et les faux démarrages sont évidents.   | Peut répondre à des questions et réagir à des déclarations simples. Peut indiquer qu'il/elle suit mais est rarement capable de comprendre assez pour soutenir la conversation de son propre chef.  | Peut relier des groupes de mots avec des connecteurs simples tels que "et", "mais" et "parce que".  |
| <b>A1</b>  | Possède un répertoire élémentaire de mots et d'expressions simples relatifs à des situations concrètes particulières   |   | Peut se débrouiller avec des énoncés très courts, isolés, généralement stéréotypés, avec de nombreuses pauses pour chercher ses mots, pour prononcer les moins familiers et pour remédier à la communication.               | Peut répondre à des questions simples et en poser sur des détails personnels. Peut interagir de façon simple, mais la communication dépend totalement de la répétition avec un débit plus lent, de la reformulation et des corrections.  | Peut relier des mots ou groupes de mots avec des connecteurs très élémentaires tels que "et" ou "alors".  |

## Annexe 12

TABLEAU 5.4 : ECHELLE DE PRODUCTION ORALE GENERALE

|                         |   |
|-------------------------|---|
| <b>C2</b>               | <i>Transmet, avec naturel et précision des nuances de sens subtiles.</i><br>Est capable de s'exprimer spontanément et avec beaucoup d'aisance, de communiquer facilement avec habileté et de discriminer avec précision des nuances de sens subtiles. Peut produire des descriptions claires, régulières et bien structurées.   |
| <b>C1</b>               | <i>S'exprime spontanément et avec aisance dans un discours clair et bien structuré.</i><br>Est capable de s'exprimer spontanément et avec aisance, presque sans effort, dans un discours régulier. Peut faire des descriptions claires et détaillées de sujets complexes. Niveau élevé de correction ; les erreurs sont rares.  |
| <b>B2+</b>              |   |
| <b>B2</b>               | <i>Exprime ses opinions sans effort notable.</i><br>Est capable de communiquer sur une gamme étendue de sujets et de produire des énoncés sur un rythme assez régulier. Peut faire des descriptions claires et détaillées sur une vaste étendue de sujets relatifs à son centre d'intérêt. Ne commet pas de fautes qui provoquent des malentendus.  |
| <b>B1+</b>              |   |
| <b>B1</b>               | <i>Rapporte de façon compréhensible ce qu'il/elle tient à dire</i><br>Est capable de tenir un discours compréhensible même si les pauses pour rechercher des mots ou des phrases sont très évidentes ainsi que la remédiation. Peut relier des éléments discrets simples en un paragraphe articulé pour faire des descriptions simples sur des sujets familiers variés dans son domaine. Utilisation raisonnablement juste d'un répertoire de base associé aux situations les plus prévisibles.   |
| <b>A2+</b>              |   |
| <b>A2</b>               | <i>Rapporte des informations de base sur, par exemple, le travail, la famille, les loisirs, etc.</i><br>Est capable de communiquer dans un échange simple et direct d'informations sur des sujets courants. Peut se faire comprendre dans de très courts énoncés même si les pauses, les hésitations et la reformulation sont très évidentes. Peut décrire en termes simples ses conditions de vie, ses études, son métier présent ou passé. Utilise correctement des structures simples mais peut commettre des fautes de base systématiquement. |
| <b>A1</b>               | <i>Fait des énoncés simples sur des détails personnels et des sujets très familiers.</i><br>Est capable de se faire comprendre de façon simple, de poser des questions sur des détails personnels et d'y répondre à condition que l'interlocuteur parle lentement et clairement et soit prêt à aider. Peut se débrouiller avec des énoncés très courts, isolés, le plus souvent stéréotypés. De nombreuses pauses pour chercher ses mots et prononcer les moins familiers.  |
| <b>Au-dessous de A1</b> | N'est pas dans la norme A1  |
|                         | <ul style="list-style-type: none"> <li>• <i>Utiliser cette échelle pour les deux ou trois premières minutes d'un échantillon de production orale afin de décider approximativement du niveau auquel on pense que le locuteur se trouve.</i></li> <li>• <i>Puis passer au Tableau 5.5 (Tableau 3 du CECR) et évaluer plus en détail la performance par rapport aux descripteurs de ce niveau.</i></li> </ul>   |

## Annexe 13



Sophie: Range

Vote clos 6

1 Ann Ouv Clot H N

## Annexe 14

**FORMULAIRE D’EVALUATION ANALYTIQUE :**  
**Projet de Manuel pour "Relier les examens de langues au CECR"**  
**Formulaire B2**

Nom de l'apprenant : \_\_\_\_\_ Numéro de boîtier : \_\_\_\_\_

---

Niveaux : A1 A2 A2+ B1 B1+ B2 B2+ C1 C2

Si vous avez changé d'avis après discussion, veuillez indiquer pourquoi.

Analyse détaillée / Estimation à l'aide de la grille

| ETENDUE | CORRECTION | AISANCE | INTERACTION | COHERENCE |
|---------|------------|---------|-------------|-----------|
|         |            |         |             |           |

Classement final

*Fiche analytique d'évaluation d'après celle de : Eurocentres (North 1991/1992)/Projet suisse (Schneider and North 2000)*

## Annexe 15

Nom :

### **Séminaire sur le calibrage de productions orales** **Questionnaire**

1. Quels niveaux du Cadre européen commun de référence pour les langues connaissiez-vous le mieux avant ce séminaire ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
2. Qu'avez-vous appris en ce qui concerne le Cadre européen commun de référence pour les langues ? Est-ce que ce séminaire a changé votre manière d'apprécier les niveaux du CECR ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
3. Qu'est-ce qui vous a semblé le plus utile dans ce séminaire ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
4. Qu'est-ce qui vous a semblé le plus difficile à faire ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
5. Si vous deviez organiser un séminaire semblable, que feriez-vous différemment ?
  
  
  
  
  
  
  
  
  
  
6. Comment pensez-vous mettre à profit l'expérience acquise ici ? Pourrez-vous en faire bénéficier d'autres personnes lorsque le DVD produit pour le Conseil de l'Europe sera disponible ?

## Annexe 16

**Productions orales illustrant, pour le français, les niveaux du *Cadre européen commun de référence pour les langues* du Conseil de l'Europe**

Logos CIEP, Eurocentres, Conseil de l'Europe

Ce DVD présente des productions orales en français calibrées par rapport au *Cadre européen commun de référence pour les langues: apprendre, enseigner, évaluer* (CECR).

Les enregistrements ont été sélectionnés lors d'un séminaire qui a rassemblé quarante responsables de l'élaboration de programmes, professeurs et spécialistes de l'évaluation de plusieurs pays européens.

L'objectif de ce DVD est de permettre la standardisation des évaluations telle qu'elle est décrite dans le *Manuel pour relier les examens de langues aux CECR* élaboré par la Division des Politiques linguistiques du Conseil de l'Europe (Strasbourg).

Les personnes enregistrées ont donné leur accord pour l'utilisation de ces séquences filmées, uniquement dans le cadre de recherche ou de formation. Les droits d'auteurs appartiennent au Centre international d'études pédagogiques et à la Fondation Eurocentres.

L'utilisation de ce matériel est autorisée pour la formation d'examineurs et d'enseignants dans des contextes non-commerciaux.

Aucune partie de ce DVD ne peut être reproduite, mémorisée, transmise ou vendue sans accord préalable par écrit.

L'accord écrit doit également être demandé pour l'utilisation de ce matériel dans des programmes de formation payants.

---

Afin de faciliter les comparaisons entre contextes d'enseignement différents, le format adopté pour toutes les séquences (sauf une) évite les effets produits par l'interaction avec des examinateurs, enseignants ou interlocuteurs natifs.

Les tâches équilibrent les savoir-faire suivants:

- S'exprimer oralement en continu (tournures soutenues, cohérentes)
- Prendre part à une conversation (tournures courtes, spontanées)

Des exemplaires de ce DVD peuvent être obtenus auprès de: [Johanna.Panthier@coe.int](mailto:Johanna.Panthier@coe.int)

Des fiches de commentaires sur ces productions sont disponibles sur le site du Conseil de l'Europe ([www.coe.int/portfolio/fr](http://www.coe.int/portfolio/fr))

Le Conseil de l'Europe est une organisation intergouvernementale comprenant 46 États membres. Une partie du travail de la Division des Politiques linguistiques vise à promouvoir la transparence et la cohérence de l'enseignement et de l'évaluation des langues par le biais du CECR et du Portfolio européen des langues.

Eurocentres, une fondation à but non lucratif, propose l'enseignement de l'anglais, du français, de l'allemand, de l'espagnol, de l'italien et du japonais dans les pays où ces langues sont parlées et a un statut consultatif auprès du Conseil de l'Europe.

Le Centre international d'études pédagogiques est un établissement public sous tutelle du ministère français de l'Éducation nationale, de la recherche et de l'enseignement supérieur. Le CIEP est reconnu en France et à l'étranger pour ses compétences en matière de formation, d'expertise, de certifications et pour sa réflexion dans le domaine de la coopération internationale.

## Annexe 17

|   |   |                                  |
|---|---|----------------------------------|
| <p><b>Natalya et Xi</b></p>   | <p>Ces deux étudiantes vivaient en France et avaient suivi 4 semestres à l'université au moment où l'enregistrement a été fait.</p> <p><b>Production 1:</b> « L'uniforme à l'école. »<br/> <b>Production 2 :</b> « Le rôle des femmes en Chine a-t-il changé dans les 20 dernières années ? »<br/> <b>Interaction :</b> « La télévision est une catastrophe du point de vue social »</p>  |                                  |
| <p><b>Durée</b><br/>15mn 30 en tout</p>                             | <p>Production:<br/>- Natalya:<br/>- Xi:<br/>Interaction:</p>  | <p>4mn25<br/>4mn35<br/>6mn33</p> |
| <p><b>B2</b><br/><br/><b>Natalya</b><br/>Ukraine<br/>(à gauche)</p> | <p>Natalya organise bien son discours. Elle explique dans son introduction que la raison pour laquelle elle a choisi ce sujet c'est parce que les changements qu'elle a vécus à l'école reflètent l'Histoire de son pays. Elle établit un parallèle entre le port de l'uniforme et un régime militaire contraignant : « On s'est senti comme dans les zones militaires. » « On était juste comme des soldats. », puis entre l'abolition de l'uniforme et la Perestroïka «... quand l'école a devenu un espace un peu plus libre ». Elle est bien du niveau B2 car elle <i>peut mettre en valeur la signification personnelle de faits et d'expériences, exposer ses opinions et les défendre en fournissant explications et arguments.</i> (CECR p.61)</p> <p>Elle est aussi du niveau B2 parce qu'elle <i>peut expliquer un point de vue sur un problème en donnant les avantages et les inconvénients d'options diverses.</i> (CECR p.50 monologue suivi : argumenter). Elle ne prend pas partie et après avoir présenté ses arguments en faveur et contre l'uniforme, elle conclut : « J'ai vécu dans les périodes extrêmes et j'ai vécu cet changement assez rapide et assez remarquable et je peux dire les avantages de tous les deux. »</p> <p>Natalya s'exprime facilement avec un débit assez régulier et lorsqu'il lui manque un mot comme « bijoux », elle a recours à la paraphrase : « les choses comme les bagues ou les boucles d'oreille ».</p> <p>Elle <i>peut utiliser un nombre limité d'articulateurs pour lier ses phrases en un discours clair et cohérent (tableau 3 p28 CECR)</i> : d'un côté, d'un autre côté, en fait, donc... Elle n'hésite pas à relancer son interlocutrice, à lui souffler le mot dont elle a besoin (« tendance ») et est même un peu dominante dans l'interaction. Elle met fin à l'entretien en se tournant vers la caméra et en disant « merci ». Elle est donc capable <i>de prendre l'initiative de la parole et son tour quand il convient et peut clore une conversation quand il le faut, encore qu'éventuellement sans élégance (tableau 3 p28 CECR).</i></p> |                                  |

|  |  |
|--|--|
| <p><b>B2+</b></p> <p><b>Xi</b></p> <p>Chine<br/>(à droite)</p> | <p>Xi elle aussi a choisi un sujet qui lui permet d'établir un parallèle entre l'évolution de la situation des femmes et l'ouverture de son pays, la Chine. Elle montre comment celle-ci a permis aux femmes de ne plus rester confinées à la maison, et de rentrer dans la vie active.</p> <p>Ce qui frappe dans la prestation de Xi, c'est sa prononciation très claire, presque sans accent, d'autant plus que sa langue maternelle est très éloignée de la langue française. Elle fait peu d'erreurs lexicales ou grammaticales. Elle emploie même parfois des tournures assez élaborées : « Donc en fait il faut savoir que depuis des siècles il y a une notion implantée dans la tête des Chinoises... » ; « une vie harmonieuse sous le même toit ». Elle peut donc <i>s'exprimer clairement et sans donner l'impression d'avoir à restreindre ce qu'elle souhaite dire.</i> (Étendue B2+ : grille des niveaux plus)</p> <p>Elle est très attentive à son interlocutrice. Elle joint le geste à la parole pour s'assurer que son celle-ci comprenne bien l'expression « cols blancs ».</p> <p>Elle intervient pendant le monologue de Natalyia pour demander des précisions à un moment où en effet on a dû mal à la comprendre. Elle reprend aussi son amie sur sa prononciation en ce qui concerne la chaîne télévisée ARTE. Elle est donc capable <i>d'intervenir de manière adéquate dans une discussion, en utilisant des moyens d'expression appropriés et peut relier habilement sa propre contribution à celle d'autres interlocuteurs.</i>(Interaction B2+ grille des niveaux plus)</p> <p>Elle est aussi capable de faire de l'humour lorsque Natalyia explique que très peu de programmes télévisés lui plaisent : « Donc, c'est-à-dire les émissions françaises, elles vous apportent peu de choses en fait. Ça veut dire que c'est une catastrophe pour vous. » Cette capacité est décrite en C1 dans la correction sociolinguistique : <i>Peut utiliser la langue avec efficacité et souplesse dans des relations sociales, y compris pour ... plaisanter.</i> (CECR p95)</p> <p>Elle utilise avec efficacité une assez grande variété de mots de liaison pour marquer clairement les relations entre les idées : donc, alors, et puis, pour que, cependant (Cohérence B2+ grille des niveaux plus).</p> |
|--|--|